



HAUTES-PYRENEES

L'heure est grave, la santé du 65 est malade !

L'hôpital est en état d'urgence absolue. Les fermetures de lits et de services se succèdent.

Qui va soigner et prendre en charge les patient.es ? Qui va protéger nos soignant.es ?

Par notes de services, la direction du CH Bigorre a informé son personnel de la fermeture définitive de 4 lits de cardiologie et de l'unité soins intensifs neuro-vasculaire qui prend en charge les patients atteints d'un AVC (Accident Vasculaire Cérébral) soit 4 lits.

Pour passer l'été, elle a annoncé la fermeture temporaire de 12 lits de médecine interne, court séjour gériatrique, pour 15 jours, de 13 lits de chirurgie ambulatoire pour 1 mois et de 8 lits de pneumologie pour 2,5 mois.

De plus, à compter du 20 juin et jusqu'à nouvel ordre le service d'imagerie médicale de l'Hôpital de Tarbes va voir :

- Le scanner réduire ses plages horaires ;
- 1 poste de radiologie sur 2 en service d'imagerie médicale fermer ponctuellement ;
- La fermeture de la plage IRM programmée à hauteur de 12h/semaine ;
- La fermeture du poste de la mammographie en juillet et en août.

Même constat à la Polyclinique de l'Ormeau qui a informé son personnel et les cabinets médicaux le 11 mai 2022 sur une organisation prévisionnelle :

- Fermeture de 24 lits d'HDS (Hospitalisation de Semaine) en Chirurgie pour 1,5 mois ;
- Fermeture de 4 blocs opératoires pour 1 mois ;
- Fermeture de 11 lits de chirurgie ambulatoire pour 2 mois ;
- Fermeture de 8 lits de cardiologie pour 1,5 mois ;
- Fermeture de l'hospitalisation en journée de SSR (Service de Suite et de Réadaptation), de pneumologie et de cardiologie pour 1 mois ;

Il faut ajouter la fermeture définitive de 7 lits d'oncologie et de 6 lits de pneumologie.

N'oublions pas les 52 lits de SSR fermés sur le département. Cette situation pourrait s'aggraver si l'absentéisme augmente au cours des prochaines semaines dans ces établissements.

Comment vont fonctionner les urgences tarbaises sans lits de replis et sans moyen supplémentaire pour absorber l'activité des urgences fermées de la Polyclinique de l'Ormeau et celles de Bagnères-de-Bigorre la nuit ? Comment allons-nous prendre en charge notre population en période estivale ? Pas de canicule ? Pas de touristes ? Plus de covid cet été ?

Communiqué

Union Syndicale Départementale Santé et Action Sociale CGT des Hautes Pyrénées

Bourse du travail • 5 Boulevard du Martinet • Place des droits de l'Homme • 65000 Tarbes

☎ 06.72.70.41.05 • ✉ usd.65.cgt@gmail.com

Il est regrettable que la « Journée Santé » du 7 juin 2022 n'ait mobilisé que si peu de professionnels pour défendre les conditions de travail lourdement dégradées. Leur état de fatigue et de découragement l'explique en grande partie. Le constat est identique pour les usagers qui n'accéderont plus aux soins. En ont-ils vraiment conscience ?

La perte de chance est évidente et programmée sur notre département. L'ARS Occitanie, soutenue par les Parlementaires, a organisé la casse de l'Hôpital public en portant le projet de regroupement des Hôpitaux de Lourdes et de Tarbes. L'hôpital commun se transformera vite en un hôpital unique dans des conditions qui dépouillent au passage les autres hôpitaux du département. L'essence même de la Loi « Ma Santé 2022 » et la mise en place des GHT (Groupement Hospitaliers de Territoire).

La cerise sur le gâteau vient d'un fake new ou pas ? La presse régionale Occitanie (FR3) nous informe de la fermeture H24 des urgences de Lannemezan tandis que celles de Lourdes le seraient la nuit avec maintien du SMUR pour les deux hôpitaux. Quant à Bagnères-de-Bigorre les urgences resteraient fermées la nuit.

Et la dernière pilule à avaler est un vilain bruit de couloir qui prévoit cet été une fermeture périodique de la maternité de l'Hôpital de Tarbes. En parallèle, « la Dépêche » nous alerte sur le possible arrêt de financement de la Radiologie Interventionnelle qui est utilisé notamment pour accéder à une lésion située à l'intérieur de l'organisme lors d'un accouchement pour arrêter une hémorragie. Si l'ensemble de la population va être impactée par ces décisions, les femmes le seront d'une façon plus prononcée, tout comme nos aînés.

A ce rythme, nous allons pouvoir compter les morts par défaut de prise en charge ou par son éloignement. La mise en place d'une table ronde sur « Quel avenir de l'offre de soins dans les Hautes-Pyrénées » avec les décideurs locaux est plus que jamais nécessaire.

Par ce communiqué nous voulons vous informer mais surtout vous appeler à la mobilisation générale en répondant présents aux appels des syndicats CGT qui sont toujours mobilisés pour les personnels et la population des Hautes-Pyrénées.

Tarbes le 10 juin 2022